

---

## Histoire et critique de l'humanisme

Yves Hersant

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18863>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 522-523

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Yves Hersant, « Histoire et critique de l'humanisme », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18863>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire et critique de l'humanisme

Yves Hersant

---

Yves Hersant, *directeur d'études*

- 1 Curiosité et émerveillement à la Renaissance
- 2 APRÈS un bilan des travaux entrepris l'année précédente, le séminaire de 2006-2007 a pris pour premier objet d'étude la magie renaissante, dans ses rapports à la science et à la philosophie de la nature issue de l'humanisme et de l'aristotélisme du XV<sup>e</sup> siècle. En quoi la magie, la philosophie naturelle et la science se distinguent-elles, dans l'effort qu'elles fournissent pour rendre compte des *mirabilia*, de l'inhabituel, de l'extraordinaire ? Telle est la question, jadis et naguère posée par Hélène Védrine et bien d'autres, qui a servi de fil conducteur pendant la première partie de l'année. Il est rapidement apparu ou il s'est confirmé que la magie, si elle est étroitement liée à l'humanisme – celui-ci postulant que se connaître, c'est aussi connaître les liens qui unissent l'homme au monde –, chemine sur une tout autre voie que la science. Elle est quête et non recherche ; s'attachant bien moins à découvrir les causes qu'à exalter l'harmonie du monde, et visant à connaître les entités invisibles plutôt que les lois physiques, elle ne saurait être dite préscientifique, pas plus qu'elle n'est réductible au domaine du religieux. Face à une nature qu'elle considère comme animée et soumise aux lois de la sympathie universelle, la magie s'attache à en pénétrer les mystères ; estimant au contraire que les forces naturelles agissent en pleine lumière, c'est la philosophie naturelle qui fraie la voie à la science moderne. Aussi la curiosité et l'émerveillement du mage ne sauraient-ils conduire à des idées claires et distinctes ; ils se traduisent bien plutôt par une rhétorique de l'oxymore, de la fureur, exaltant les forces, les attractions, la *philia* universelle.
- 3 D'autres séances du séminaire ont été consacrées à l'ambiguïté d'une magie qui tantôt prétend s'allier aux démons, tantôt réalise par voies naturelles des opérations merveilleuses. Ont aussi été mis en évidence les conflits entre écoles (Florence/Padoue), le difficile partage entre le licite et l'illicite, les recoupements entre divers champs de savoir (astronomie, astrologie, cosmologie...). Autant de phénomènes qui font ressurgir la question de l'épistémè de la Renaissance, dont il n'est pas avéré que la

pensée ait une véritable unité. L'enquête a porté sur des textes précis, en particulier sur le *De occulta philosophia* de Corneille Agrippa, ainsi que sur les auteurs les plus critiques (Rabelais, Érasme, Montaigne, Jean Bodin). Mais ont été également pris en compte l'hermétisme et la kabbale, dont le *verbum mirificum* a tant intrigué les lettrés, et le premier semestre s'est achevé par l'étude du « conquérant du savoir », dont la figure nouvelle s'impose au XVI<sup>e</sup> siècle.

- 4 La seconde partie de l'année a été consacrée à l'analyse d'œuvres particulières – notamment une fresque de Vasari au Palazzo Vecchio à Florence, où sont perceptibles les traces de la kabbale – ou de questions théoriques : ont ainsi été reposés le problème de la représentation du non visible et celui de « l'image vivante », en référence à l'ouvrage de Frederika H. Jacobs sur *The Living Image*. Un grand sujet d'émerveillement, à la Renaissance, est en effet qu'une image puisse être semblable à la vie. Dans cette perspective ont été revisitées les notions d'*aria* ou de *vivacità*, qui échappent à l'imitation mimétique, et les relations entre création et procréation. Le séminaire a bénéficié des interventions de Mario Galzigna sur les représentations de la folle, de Pierre Dufour sur l'architecture maniériste et de Giovanni Careri sur la chapelle Sixtine.
- 5 Sur des questions voisines ou différentes, j'ai présenté des exposés ou tenu des conférences aux Universités de Nicosie, de Bergame, de Nantes, de Cambridge, de Florence, ainsi qu'à la Maison française de New York, à l'Académie de France à Rome, à l'Auditorium du Louvre et à la Maison des sciences de l'Homme de Paris.

## Publications

- Les *grands voyageurs racontent l'Italie*, Paris, Sélection du Reader's Digest, 2006, 190 p.
- « La Muse dans la bouteille : inspiration et ivresse », dans *L'artiste et sa muse*, sous la dir. de C. Dotal et A. Dratwicki, Rome, Académie de France à Rome/Éditions d'art Somogy, 2006, p. 177-183.
- « Giordano Bruno, Pétrarque et le pétrarquisme », *Humanistica, an International Journal of Early Renaissance Studies*, 1-2, 2006, p. 185-189.
- « La Manne de Poussin, ou la Grâce sans la grâce », dans *Littératures classiques* (« Les grâces », sous la dir. de J. Pigeaud), 60, automne 2006, p. 95-103.
- « La couleur de l'ombre », dans *La couleur, les couleurs*, sous la dir. de J. Pigeaud, XI<sup>es</sup> entretiens de La Garenne-Lemot, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 169-177.
- « Le latin sur le bout de la langue », *Critique*, n° sp. « Pascal Quignard », 721-722, juin-juillet 2007, p. 453-460.
- « Cinémélancolie », *Positif*, 556, juin 2007, p. 82-85.
- « Intervista », *Locus Solus* (« L'immaginario degli oggetti »), Bruno Mondadori, p. 1-7.

---

## INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations